

# Thorbjørn Risager & The Black Tornado

18 juillet 2019 / Théâtre de Verdure Pau

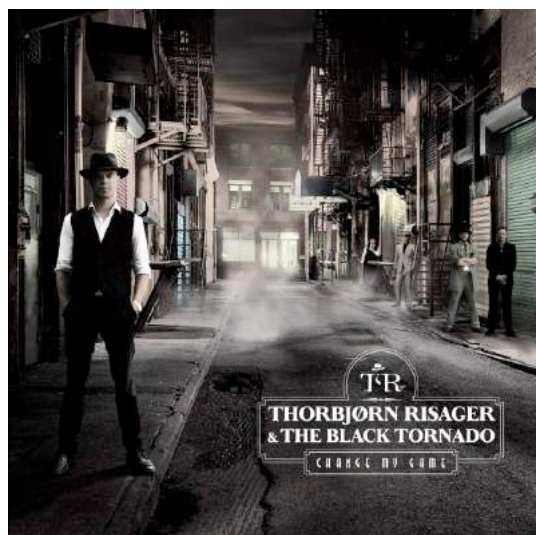


**INFO PRESSE MEDIA**



# THORBJØRN RISAGER & THE BLACK TORNADO

## CHANGE MY GAME



**Ruf Records / Harmonia Mundi**  
**Date de sortie: 10 Mars 2017**

### Tracklist

001	I Used To Love You	00:03:51
002	Dreamland	00:05:49
003	Change My Game	00:04:57
004	Holler n Moan	00:04:41
005	Hard Time	00:04:07
006	Long Gone	00:05:12
007	Hold My Lover Tight	00:04:06
008	Maybe It's Alright	00:04:25
009	Train	00:03:43
010	Lay My Burden Down	00:05:21
011	City Of Love	00:04:58



Thorbjørn Risager & The Black Tornado est de retour en 2017, après les distinctions et les éloges internationales du 9<sup>ème</sup> album « Too Many Roads » sorti en 2014. Pour les fans qui avaient suivi le groupe de Copenhague depuis leur formation en 2003, c'était comme une sorte d'aboutissement. C'était sans avoir écouté le nouvel et 10<sup>ème</sup> opus « Change My Game », où Thorbjørn Risager & The Black Tornado relèvent sans conteste à nouveau les enjeux. Dans un monde où la plupart des groupes se contentent de marcher, voici un album qui ouvre un nouveau terrain créatif, explore de nouvelles directions musicales et offre un lot audacieux de chansons à la fois accrocheuses et immédiates, mais riches d'une signification plus profonde.

« Change My Game » n'est pas seulement un titre d'album, mais aussi le leitmotiv qui a toujours conduit le groupe. Depuis leur premier album « From The Heart » en 2006, Thorbjørn et sa formation all-star ont décomposé les limites du genre. En effet, la connivence et l'expérience du groupe, nourries par chaque année passée sur la route ensemble, leur permettent sans cesse de se dépasser. Ici, ils font un véritable bond, avec des arrangements dynamiques relevés par la musicalité du groupe et la voix électrisante de Thorbjørn. Pour la première fois, les huit musiciens ont décidé de produire et mixer l'album ensemble, et ainsi de laisser la magie de leur alchimie opérée. Le résultat est une production viscérale qui met en valeur le meilleur de leur musique à ce jour. Les chansons influencées rock comme *Dreamland* sont rudes, ardentes et féroces. Les ballades comme *I Used To Love* sont marquées d'une forte puissance émotionnelle. Pour les fans qui aiment la touche fraîche de la Tornado sur le blues classique, il y a *Train*, s'ouvrant sur un son de locomotive, un chant solitaire et une guitare acoustique - avant que le groupe renverse la vapeur et amène le morceau à son apogée.



**Promotion France :**

Marina DAVIAUD – 06 88 76 67 13 – [marina@ontheroad-again.eu](mailto:marina@ontheroad-again.eu)

À l'heure où la technologie domine l'industrie de la musique, « Change My Game » laisse donc place à l'humain et témoigne des 800 plus spectacles que cette formation a joué ensemble dans 21 pays du Canada à l'Inde. Se nourrissant du pouvoir de la musique live, c'est tout naturellement que Thorbjørn Risager & The Black Tornado reprennent la route en 2017 ! Peut-être vous avez pensé qu'ils avaient atteint un sommet avec « Too Many Roads ». Mais avec « Change My Game », le seul moyen est de se prêter au jeu !

#### QUELQUES CHIFFRES ET FAITS:

- Nominations au British Blues Award 2014 & 2015
- Primé au Danish Music Award 2013 & 2014
- Plus de 800 concerts – plus de 200 festivals – dans 21 pays allant du Canada à L'Inde
- En Allemagne, où ils ont récemment participé à la légendaire émission télévisée TYSKLAND ROCKPALAST, où ils ont reçu l'un des prix les plus prestigieux.
- Au Royaume-Uni, ils ont été inclus sur le Classic Rock Blues Magazine Best Of 2014 CD

...



#### Musicians

Thorbjørn Risager	– voix, guitare
Peter Skjerning	– guitare
Emil Balsgaard	– clavier
Søren Bøjgaard	– basse
Martin Seidelin	– batterie
Hans Nybo	– sax tenor
Kasper Wagner	– saxophones
Peter Kehl	– trompette

#### THORBJØRN RISAGER :

Son nom a beau être imprononçable dans nos contrées - il nous invite d'ailleurs avec beaucoup d'humour à s'exercer sur son site internet - le Danois Thorbjørn Risager n'en reste pas moins une figure majeure du Blues européen actuel.

Entouré des mêmes musiciens depuis 2003, il a su imposer son talent bien au-delà de ses frontières depuis longtemps déjà. Accueilli en France par les festivals de Blues - Cahors, Cognac, Blues sur Seine, Avignon...- il a su conquérir un public plus large, aussi bien dans le milieu Jazz (Jazz sous les Pommiers, Jazz au Château de Clermont en Genevois...) que dans les salles à programmation plus généraliste. Car il n'est besoin ni d'être grand clerc ni particulièrement amateur de Blues pour se laisser naturellement embarquer par cet ensemble soudé et passionné! Orchestration puissante, guitare vigoureuse, rythmique carrée, section de cuivres musclée mais pas body buildée, claviers efficaces, chant volontaire et chœurs en appoint, ça swingue à tous les étages! Et le public suit et en redemande, de ce répertoire original, parfaitement maîtrisé mais toujours festif !

Thorbjørn Risager était professeur avant de décider de se consacrer à une carrière d'artiste. Il a étudié au Conservatoire Rythmique de Copenhague, une école tout à fait particulière dont la majorité professeurs sont des musiciens de Jazz ou de Rock. Mais, bien sûr, Thorbjørn s'est intéressé à la musique bien plus tôt. Il a commencé le saxophone à 12 ans, puis s'est mis plus tard à la guitare et au chant. Ses premiers héros sont B.B. King et Ray Charles mais aujourd'hui, avec neuf albums à son actif, et un dixième album « Change My Game » qui sortira le 10 mars prochain en France (Ruf Records/ Harmonia Mundi) , on peut dire sans se tromper que Thorbjørn Risager a définitivement trouvé ses marques personnelles... !

**[www.risager.info](http://www.risager.info)**

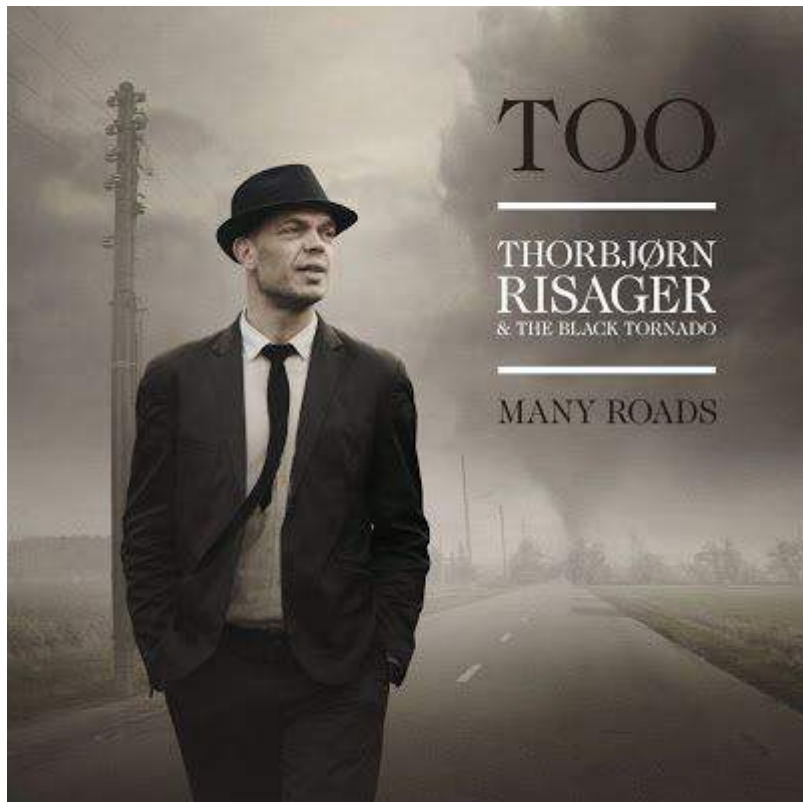


**Promotion France :**

Marina DAVIAUD – 06 88 76 67 13 – [marina@ontheroad-again.eu](mailto:marina@ontheroad-again.eu)

# LE DEBLOCNOT

Thorbjørn RISAGER "Too Many Roads"



Ce grand Danois, ancien étudiant au conservatoire de Copenhague et ancien enseignant, élue meilleur musicien du Blues du pays en 2005, continue son bonhomme de chemin parsemé d'albums riches et fort plaisants, qui ont bien plus de points communs avec les chaleurs moites et étouffantes du Deep South qu'avec les hivers glacés de son pays natal, ou encore avec les rues bruyantes et suffocantes de Chicago et de Detroit.



Rien que cette voix virile, sourde et profonde, un brin lascive, quelque peu graveleuse, entre [Neal Black](#), [John Hammond](#), [Delbert McClinton](#), et Garou, est un souffle assez chaud pour faire fondre toutes les glaces et les neiges à la ronde.

Une voix qui s'apparente parfois à celle d'un ours ronchon, émergeant de son hibernation : il arrive à [Thorbjørn](#) d'avaler quelque peu ses mots, ou plutôt de les mâcher, de grommeler.



À l'instar des grandes formations accompagnant d'illustres frontmen, « **The Black Tornado** » est un groupe soudé, inchangé depuis 2003, si ce n'est l'adjonction d'un musicien supplémentaire (au saxophone ténor) pour étoffer le son de l'orchestre. Un groupe fondé, d'après **Thorbjorn** lui-même, en sélectionnant des musiciens tant par leur qualité professionnelle qu'humaine. Ce qui doit expliquer la pérennité du collectif.

Si on est agréablement surpris par une entrée en matière très forte avec un boogie-rock torride, gras et cuivré, coincé entre le **Status-Quo** des « Quo » et « Hello » et **Savoy Brown** (finalement, un début dans le même genre que celui de l'album "Dust & Scratches" de 2011) **Thorbjorn Risager** et ses **Black Tornado** (1), avec la pièce suivante, rappellent que leur Blues n'a pas de frontières. Ainsi, toujours avec habilité et facilité, on passe sans douleurs par des Blues de différents parfums, différentes couleurs, différentes atmosphères ou humeurs. Cela tout en restant dans quelque chose de mat, du velours cossu, épais, et doux au toucher. Le tout, sans jamais aucun heurt. Pas d'assemblage proche d'un patchwork, il s'agit bien d'un Blues personnel, se nourrissant sans distinctions, sans a priori, du précieux patrimoine de la Soul, du Rhythm'n'Blues, du Blues et du Rock.



Ainsi, « **Drowning** » évoque la fameuse et unique collaboration de Tom Waits avec John Hammond, « **Long Forgotten Track** » respire la rencontre d'AC/DC avec un Bryan Adams teigneux et revanchard, « **Rich Man** » est nimbé des effluves des nuits de Beale Street, New-Orleans (avec des paroles dénonçant, avec humour, ceux qui profitent de la crise financière pour s'enrichir encore, au détriment d'un pays et de son peuple), tandis que « **Through the Tears** » s'immerge dans la Soul authentique des années 60. Et pourtant, en dépit d'une certaine pluralité, tout se tient, lié par le timbre autoritaire de **Risager** et la production uniforme, par ailleurs chaleureuse et organique. Un orchestre qui a de la consistance et qui ne s'éparpille pas.

« **China Gates** », titre acoustique et seule reprise (2), démontre que **Thorbjorn** pourrait très bien se passer de son septet et transmettre force et émotion à lui seul. Pratiquement de sa seule voix, il nous transporte dans un Blues crépusculaire et poussiéreux. Une chanson d'où exsude un spleen addictif, que « **Paradise** » s'empresse de chasser en redonnant un peu de couleurs avec une section rythmique et un clavier funky et des cuivres bien Soul et vigoureux.



Et au final, on s'étonne de n'y trouver qu'une seule reprise, tant les chansons interprétées semblent taillées dans la pierre dont sont faits les classiques immuables du Blues et de la Soul. Indéniablement, du très bel ouvrage, salué à juste titre par de nombreux critiques (anglo-saxons compris).

Thorbjørn Risager : chant, guitares, dobro

Emil Balsgaard : claviers, orgue, Wurlitzer

Peter Skjerning : guitares

Kasper Wagner : saxophone (alto, ténor et baryton), clarinette

Peter W. Kehl : trompette, trombone

Søren Bøjgaard : basse

Martin Seidelin : batterie, percussions

Hans Nybo : saxophone ténor

- (1) "Black Tornado" est également le nom d'un disque réputé de **Magic Slim**. Hommage au vieux bluesman ?
- (2) Ecrit par V.Young? H.Adamson, et M.Steiner pour la B.O. du film du même nom, où Nat King Cole interprète le personnage de Goldie, un vétéran de la seconde guerre mondiale et de la Corée, maintenant en Indochine.

# Thorbjørn Risager & The Black Tornado : une pépète rock danoise à découvrir !

Par **Jean-Michel Ogier** @Culturebox  
Rédacteur en chef adjoint de Culturebox  
Publié le 16/03/2017 à 16H38



Thorbjørn Risager & The Black Tornado  
© nholt

**Thorbjørn Risager & The Black Tornado vient de sortir son 10e album "Change The Game". Si vous ne le connaissez pas encore, c'est l'occasion de découvrir la créativité de ce groupe danois qui, dans les pas de son leader charismatique Thorbjørn Risager, nous offre une pépète blues teintée de rock mais aussi... de funk.**

Depuis Bjørg, on sait bien qu'il ne faut pas se fier aux apparences d'un nom d'artiste qui peut laisser imaginer un côté froid proportionnel à ses origines nordiques. Thorbjørn Risager & The Black Tornado confirme cette impression d'album en album. Fondé en 2003 à Copenhague, le groupe a dû attendre son 9e opus "Too Many Roads", en 2014 pour recevoir des éloges unanimes.

Le 10e album était donc très attendu. Et autant le dire tout de suite, il ne déçoit pas... bien au contraire. Il s'ouvre sur "I used To love You", une magnifique ballade qui permet de retrouver ou de découvrir la puissance vocale du leader Thorbjørn Risager.

Puis parce que le groupe a décidé de changer un peu le jeu, comme le titre de l'album le laisse entendre, il nous embarque dans un rock aux riffs féroces. "Dreamland" qui monte crescendo jusqu'à donner sa pleine puissance enrichie de cuivres éteincelants.

"Change My Game" disait-il. 3e titre, 3e style, le titre qui a donné son nom à l'album en est la belle illustration. Il nous embarque dans un funk bien senti.

Cap sur l'Old South. "Holler 'N' Moan" nous dérouterait presque avec sa rythmique dobro et sa partition vocale faite d'incantation. "Hard Time" passe en mode ballade folk rock alors que le très épuré "Long Gone", sa nappe de synthé et sa basse lourde nous fait planer en suivant la voix chargée d'émotion de Thorbjørn Risager.

"Hold My Lover Tight" avec son attaque de riffs de guitares concertants et rageurs nous sort du rêve.



Back To Rock 'n Roll. Inutile de vous rasseoir pour souffler un peu, le génial "Maybe It's Alright" puis "Train" sont sur les rails pour ce qui a tout de futurs hits par leur capacité à vous faire bouger. Comme décidément Thorbjørn Risager a décidé de brouiller les pistes, il nous offre un crépusculaire "Lay My Burden Down" sur sobre piano et un chorus de cuivres qui vous brassent. Le groupe danois achève son voyage dans des paysages aussi variés que riches d'images par un "City Of Love" entamé sur une rythmique à la ZZ Top. Si c'est ça la ville de l'amour il va y avoir du monde.





## Thorbjørn Risager & The Black Tornado

# Rhythm & Blues aus Dänemark

Neben Rhythm & Blues, Soul und Funk spielt die 2003 in Kopenhagen gegründete Band um Sänger und Gitarrist Thorbjørn Risager gerne über Genre Grenzen hinaus. Beim Crossroads Festival des WDR-Rockpalast überzeugte die enorm eingespielte Formation nicht nur durch die Reibeisenstimme ihres kahlköpfigen Frontmanns.

*Am Mikrophon: Tim Schauen*



*Live muss jeder, der ein Mikrophon hat, mit dem Publikum sprechen: Thorbjørn Risager & The Black Tornado (Søren Rønholt)*

Anfang 2017 hat die mehrfach preisgekrönte dänische Band Thorbjørn Risager & The Black Tornado ihr elftes Album veröffentlicht, "Change My Game" ist der Titel, und der Name ist Programm. Mit Witz, Spielfreude und Charmisa überzeugen die Dänen ihr Publikum - auch dadurch, dass "jeder, der ein Mikrophon hat", so Bandleader Risager, einmal zum Publikum sprechen muss. Auf Deutsch.



*Spielt viele Konzerte und erhielt u.a. den Preis der Deutschen Schallplattenkritik: Thorbjørn Risager . (Søren Rønholt)*

## # THORBJORN RISAGER & THE BLACK TORNADO

Change my game (In-Akustik) avril 2017



STOP lecteur. Arrête-toi, toutes affaires cessantes. Prends quelques minutes (51 exactement) pour découvrir les 11 pépites de l'album dont je suis venu te parler.

Imagine un instant : un bluesman à la voix élevée au whisky et à la clope (attention l'abus d'alcool...).

Imagine une guitare affûtée, du blues, du rock et tu as **Change my game** de **Thorbjørn Risager and the Black Tornado** (t'inquiète, on s'y fait vite...). Thorbjørn (tu vois, c'est facile) a une voix de bluesman mais un bluesman Danois...d'où le prénom.

Dès que tu lances l'album, "*I used to love you*" te téléporte dans un club enfumé, quelque part aux States. Exit le froid et les fjords (s'il y en a bien au Danemark, je n'ai pas été vérifié) et te voilà dans la

moiteur d'un club... Tu commences à être bien, la première gorgée de whisky te chauffe le gosier et "*Dreamland*" vient te bousculer... Une voix à la *Tom Jones* (oui, j'aime bien chercher des similitudes parfois sans que cela soit rédhibitoire ou restrictif). Qu'est-ce que c'est bon, rythmique de folie, musiciens d'enfer !

Ensuite, un peu de funk pour commencer "*Change my game*" et tu te retrouves à danser dans ta cuisine, en hurlant, ta louche comme micro alors qu'initialement tu devais juste faire un plat de courgettes aux échalotes, mais je m'égare nous ne sommes pas sur un blog cuisine et bien-être (quoique la musique... mais bref !). Moi je me suis retrouvé avec ma fille en train de se foutre de moi avant de danser et chanter avec moi dès que le refrain a retenti et on a même fait une petite choré...

Puis une guitare slide vient interrompre ta fièvre et "*Holler'n'Moan*" te balance dans le bayou, un banjo dans les pognes, une brindille au coin des lèvres parce que le tabac tout ça (je te rappelle que j'ai une gosse pas loin et que le tabac ça fait sentir le rat mort dedans ta bouche), le chapeau sur les yeux et tu chantes dans ton rocking chair... manque plus qu'un alligator se pointe !

La guitare acoustique débarque, toujours avec cette voix et hop te voilà dans l'univers de la country (t'as vu, on voyage pas mal quand même) et "*Hard Time*" te transporte dans le Texas profond. "*Long Gone*" est plus intime, là tu peux te rapprocher de la jolie fille que tu lorgnes depuis un moment et lui susurrer des mots doux (et comme tu clopes pas ben elle ne part pas toute verte, tu vois !) et tu te laisses aller à la suavité du morceau (oui parfois, j'invente des mots aussi).

Bref, je ne te cache pas que dès les premières notes presque Hard FM de "*Hold my lover tight*", elle va vite te balancer dans les cordes et headbanger joyeusement... Et il y a de ces cuivres sur ce morceau lecteur... j'en suis raide dingue.

J'adore cet album parce que tu as tous les ingrédients d'un bon album sonorités 50-60's mais avec la technologie d'aujourd'hui. Des riffs imparables, des rythmiques de folie et des cuivres... Wahou ! Dès que cet album retentit, j'ai juste envie de chanter et de danser, de sourire et je suis juste bien (on est





presque dans un blog santé et bien-être, pas par les plantes mais par la musique). Les 4 derniers morceaux alternent eux aussi entre rock, blues...

"*Train*", non mais écoute-moi un peu ce morceau, piano, batterie, chant... Il y a tous les ingrédients d'un bon plat servi sauce épicée (décidément, je suis bien branché nourriture ce soir). "*Lay my burden down*" : guitare tout en douceur, voix grave, tu es dans les années 50. Tu as voyagé dans l'espace et dans le temps, toute la mélancolie en une phrase. Le morceau par excellence pour t'hérisser les poils.

"*City of Love*" clôture l'album à la hussarde avec un bon boogie rock à la *ZZ Top* ! Cette fois, le retour au Texas se fait sur un cheval au galop.

Voilà lecteur. J'ai pris un tel plaisir, monumental même, à écouter cet album et en découvrant cet artiste par hasard sur Facebook que je me suis précipité sur sa discographie et notamment sur le bien nommé *Between Rock and some hard blues*. Un incontournable quand tu es adepte de ces styles musicaux. Pour te dire, je guette les dates françaises de concerts sur son site, en croisant les doigts pour un passage pas trop loin de chez moi.

Bon, je te laisse, je vais chanter et danser avec ma fille. Des bisous lecteur et tu le sais maintenant : fonce faire vivre la musique de qualité.